



POINT MARCHE – OCTOBRE 2011

Avec le rebond du mois d'octobre les marchés financiers ont mis fin à plusieurs mois de baisses consécutifs. L'indice Stoxx Europe 600 a même affiché sa meilleure performance mensuelle depuis juillet 2009. Toutefois, les tous premiers jours d'octobre avaient été dans la continuité de la fin septembre, à savoir déprimants. En repoussant le versement de la tranche de 8 milliards d'aide à la Grèce, l'Eurogroupe confirmait les inquiétudes persistantes sur la situation du pays. De même, les marchés financiers voyaient leurs préoccupations renforcées avec l'annonce du démantèlement de Dexia.

Pourtant, les investisseurs allaient trouver dans la perspective de la signature d'un plan coordonné lors du sommet de Bruxelles les ressources nécessaires pour inverser la tendance. Ainsi, entre le 4 octobre et la fin du mois les bourses mondiales s'offraient un spectaculaire rallye. L'indice Euro Stoxx 50 s'adjudgeait 14%, l'indice CAC 40 rebondissait de plus de 13% et l'indice allemand DAX, frisait les 18% de hausse. Le mouvement était similaire aux Etats-Unis avec des indices en progression de 10%, les marchés asiatiques (dans des proportions moindres) s'offraient également un joli répit.

Si la réunion de Bruxelles du 26 octobre dernier a été, en amont, l'objet de vives spéculations positives, les chefs d'Etat et de gouvernements n'ont pas déçu, aboutissant à un accord pour enrayer la crise des dettes souveraines.

Le plan adopté doit s'articuler autour de quatre axes :

- Dette grecque : il a été décidé d'appliquer une décote de 50% contre 21% sur la dette souveraine détenue par les banques,
- Recapitalisation des banques européennes : renforcement des règles prudentielles à horizon fin de premier semestre 2012. Les besoins en capitaux supplémentaires sont estimés à 106 milliards d'euros,
- Renforcement des capacités du Fonds européen de stabilité financière : par effet de levier la capacité de mobilisation passerait de 300 milliards à 1000 milliards d'euros,
- Réformes structurelles de la zone euro : la commission européenne pourra, pour les pays en difficultés, examiner les budgets et rendre un avis avant leur adoption par le parlement national concerné.

Les investisseurs ont fêté ces décisions en propulsant les marchés sur des plus haut depuis douze semaines, avant de faire machine arrière.

En effet, le 1 novembre l'annonce surprise d'un référendum par le Premier ministre grec a de nouveau déstabilisé les marchés financiers. L'Allemagne et la France puis le G20 en ont profité pour afficher leur fermeté en adressant un ultimatum à Monsieur Papandréou : accepter les décisions adoptées lors du sommet européen ou abandonner la monnaie unique. La détermination et les mesures prises par le groupe des Vingt pour sauver l'intégrité de la zone euro sont des plus en plus concrètes : la mise sous tutelle de l'Italie par le FMI en est la parfaite illustration.

La situation actuelle ne peut se résoudre rapidement. Les grands décideurs de ce monde semblent toutefois avoir pris conscience des enjeux du sauvetage de la zone euro et leur volonté incontestable d'en finir avec cette crise s'avère de plus en plus pressante.

Toute l'équipe de la Financière de l'Oxer reste à votre disposition.

La Financière de l'Oxer